Les mots disparus de Pierre Larousse

Marie-Céline Georg

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1605>

DOI : 10.4000/traduire.1605

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 95-96

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Marie-Céline Georg, « *Les mots disparus de Pierre Larousse* », *Traduire* [En ligne], 239 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.1605>

Compte rendu d'ouvrage

Les mots disparus de Pierre Larousse

Marie-Céline Georg

Le père Noël connaît mes goûts, il sait que je collectionne les dictionnaires comme d'autres les timbres. L'année dernière, il a donc eu la riche idée de déposer sous le sapin *Les mots disparus de Pierre Larousse*. Grosso modo, un dictionnaire des mots qui ont été supprimés du Larousse.

Il y a d'abord l'intérêt anecdotique de la lecture — oui, je lis le dictionnaire — pour se payer un petit plongeon nostalgique dans la langue du *xix^e* siècle au gré de mots tombés en désuétude, métiers disparus (feu le **meulier**) ou variétés abandonnées (mais quel goût avait la **cuisse-madame** ?). Je regrette néanmoins la brièveté de certaines définitions et surtout l'absence totale d'explications étymologiques. En voyant par comparaison la typographie microscopique du *Petit Larousse illustré 2018* (plus de 2 000 pages, « plus de 63 200 mots [...], 28 000 noms propres » en caractères de un millimètre de haut), je me dis que la présentation plus qu'aérée de ces *Mots disparus* (environ 200 pages en gros caractères illustrés par de magnifiques lettrines tirées du *Grand Dictionnaire universel du *xix^e* siècle*, l'œuvre maîtresse de Larousse) aurait supporté, sans devenir indigeste, quelques informations supplémentaires sur ces oubliés de la langue française.

Mais cet ouvrage a essentiellement le mérite de présenter la vie et le travail de Pierre Larousse, lexicologue, lexicographe, qui a révolutionné l'approche de l'enseignement du français et des outils utilisés à cet effet. Sa clairvoyance pédagogique mérite qu'on s'attarde sur la biographie d'un bourreau de travail au moins autant que sur le reste de l'ouvrage. Son ambition, « daguerréotyper la langue », l'a conduit à recenser un grand nombre de mots qui révèlent non seulement sa vision de la langue à long terme, mais aussi la souplesse évolutive et la vivacité du français.

Avec mon œil de traductrice, j'ai apprécié ces mots en « -able »/« -ible », ces verbes en « dé- » (**dépersuader**, **défâcher**) qui mériteraient parfois d'être réhabilités pour éviter de fastidieuses circonvolutions sous prétexte que les correcteurs d'orthographe, les dictionnaires modernes et peut-être les rédacteurs que nous sommes, ne les connaissent plus. D'autres, il faut bien l'admettre, ne me manquaient pas — avais-je seulement eu vent de leur « disparition » ? — comme certains interminables adverbes en « -ment ».

Loin d'être figée dans les couloirs de l'Académie, la langue est vivante. Ne l'oublions pas, nous qui passons nos journées à la manier, la bousculer, l'interroger, mais aussi à la forger. Cet ouvrage est peut-être vite parcouru, mais il me donne une furieuse envie de caser l'adverbe **fiablement** la prochaine fois que j'aurai besoin de décrire un instrument qui fonctionne de manière fiable. Parce que l'essentiel, c'est de pratiquer « l'art de bien rendre ses pensées », comme disait Larousse.

mcgeorg.trad@aliceadsl.fr

Les mots disparus de Pierre Larousse – Avec une introduction de Bernard Cerquiglini et une présentation de Pierre Larousse par Jean Pruvost ; Larousse, Paris 2017.

ISBN 978-2-03-593837-4